

Mesdames et messieurs les représentants des autorités,  
Mesdames et messieurs les représentants des associations valdôtaines à l'étranger,  
Chers Valdôtains d'ici et d'ailleurs,

C'est avec grand plaisir que, de la part des représentants de la Junte et du Conseil communal, mais également de tous les habitants de Fénis, je vous souhaite la bienvenue à cette 46<sup>e</sup> Rencontre Valdôtaine.

Au cours de ces deux dernières années, les circonstances nous ont malheureusement obligés non seulement à rester éloignés de nos parents, de nos amis et de toutes nos connaissances, mais aussi à changer radicalement nos habitudes. Et en peu de temps, notre réalité a été bouleversée et parfois même effacée par le Covid.

Alors j'espère vraiment que, pour nous tous, cette Rencontre puisse représenter un nouveau départ : une relance économique, bien sûr, mais surtout un renouveau pour la vie sociale et les liens affectifs, qui ont été mis à rude épreuve. Nous avons besoin de nous rencontrer à nouveau, de nous parler face à face, de pouvoir embrasser nos amis et de restaurer ces rapports humains qui sont indispensables à la vie de toute communauté.

Je souhaite que cette journée puisse être pour vous une fête, dont vous garderez le souvenir dans votre cœur pendant des années, mais surtout, je vous souhaite de pouvoir partager ce sentiment avec vos familles et tous ceux que vous aimez.

Cette Rencontre est sans aucun doute un moment particulièrement riche d'émotions. C'est une occasion pour retrouver vos racines et pour prendre conscience des sacrifices vécus par vos ancêtres, quand pour survivre ils devaient si souvent – le cœur lourd de chagrin – quitter leur pays, leur famille et leurs amis, et partir vers une vie inconnue, sans points de repère, ni certitudes.

Vos racines, en tout cas, sont restées ici, dans cette terre où vos cœurs et vos âmes sont liés aux origines de vos familles, ancrées à ces montagnes si raides et à ces terrains si peu rentables, mais pourtant si riches de souvenirs et de la chaleur humaine que seul un foyer peut donner.

Nombre de vos témoignages ou de vos souvenirs nous touchent vraiment le cœur, par leur intensité et par toute la douleur qu'ils racontent ; mais ils sont en même temps riches de sentiments et l'on y sent l'amour de cette terre, de votre pays et de vos origines. La dignité avec laquelle vos ancêtres ont travaillé pour se construire une existence meilleure et pour offrir à leurs enfants une vie plus confortable est à la fois un exemple et un enseignement que nul ne devrait jamais oublier.

C'est pour cela que je reprendrais tout simplement les mots du syndic Pino Cerise, à l'occasion de la Rencontre organisée ici à Fénis, en 1995 : il me semble important de rappeler que vous, émigrés valdôtains, « vous êtes les meilleurs ambassadeurs de notre Vallée dans le monde. Vous avez su

vous intégrer dans vos différents pays d'émigration, tout en gardant votre esprit valdôtain, et vous avez fait honneur à la Vallée d'Aoste en accomplissant sérieusement votre devoir. »

Notre petite région est très fière de ses filles et de ses fils émigrés qui, avec humilité et sagesse, ont su, loin de leurs proches, trouver leur vocation et forger leur propre identité.

De nos jours encore, les jeunes doivent parfois quitter leur pays et leur famille pour aller travailler ou étudier au loin : un choix qui n'est pas toujours facile, même si les conditions actuelles ne sont pas aussi pénibles que celles d'autrefois.

Puisse votre expérience témoigner de la force de l'attachement à la terre où l'on est né !

Et maintenant je voudrais remercier sincèrement toutes celles et tous ceux qui ont contribué à l'organisation et à la réalisation de cet événement, à commencer par la Présidence de la Région, avec son secrétaire général, Stefania Fanizzi, l'Office de la langue française, le bureau du Protocole, les graphistes et le coordinateur du projet « La Mémoire de l'émigration », Alessandro Celi.

Quant à l'aménagement de l'espace du *Tsanti de Bouva*, il doit beaucoup aux interventions de l'Assessorat des Finances, de l'Innovation, des Ouvrages publics et du Territoire, ainsi que de l'Assessorat de l'Agriculture et des Ressources naturelles.

Et puis nombreux sont ceux qui, ici à Fénis, ont participé tant à la préparation de la Rencontre qu'à sa réalisation : je pense aux enseignants et aux élèves de l'école de l'enfance et de l'école primaire, à qui nous devons une belle exposition colorée ; au Corps philharmonique et au chœur ChantEnvers ; au groupe historique *Le Cors dou Heralt* ; à la Proloco et à tous les bénévoles dont le travail et les efforts nous permettent de vous accueillir chaleureusement et dans un joli cadre.

Un dernier mot maintenant : à l'entrée de Fénis, vous avez sans doute remarqué l'aménagement tout particulier du rond-point, avec ces silhouettes qui évoquent des personnes de différentes époques, contraintes à émigrer pour une raison ou une autre, mais qui ont laissé leur cœur dans leur terre natale. Le panneau qui les accompagne présente une poésie de l'abbé Cerlogne, sur les sentiments ressentis par tous ceux qui ont vécu l'émigration.

Aujourd'hui, Fénis se souvient et Fénis regarde vers l'avenir : les migrations sont dans notre ADN et dans celui de nos enfants. À nous de leur enseigner l'importance de leurs racines, pour qu'ils puissent grandir et s'épanouir avec équilibre dans le monde de demain. Vous leur offrez votre exemple. Alors bienvenue à Fénis, encore une fois, et passez une belle journée !

Je vous remercie.